

## *Nîmes, la mesure des siècles*

À l'heure où la ville prépare activement sa candidature au patrimoine mondial de l'Unesco, VMF, l'une des principales revues françaises consacrées au patrimoine bâti et aux jardins, propose dans son numéro de mars 2015 un DOSSIER SPÉCIAL de 52 pages consacré à Nîmes.



Vibrant d'une ferveur unanime à l'occasion de ses célèbres ferias, qui la transfigurent deux fois l'an en capitale festive du spectacle tauromachique, Nîmes cultive avec superbe sa singularité. Elle doit celle-ci autant à son histoire qu'à sa géographie, qui l'ont fait bénéficier de multiples influences.

Carrefour entre Méditerranée et Cévennes, Languedoc et Provence, cette ville située aux portes de la Camargue, à deux cents kilomètres de la frontière espagnole, est aussi et avant tout l'héritière glorieuse de tout un passé romain qui se lit dans ses monuments, référence inépuisable pour son architecture.

Forte d'un patrimoine constitué au fil des siècles et qui continue de s'enrichir de réalisations contemporaines, la « Rome française » s'est construite dans un dialogue permanent avec son passé, toujours compris comme inspirateur d'avenir.

À l'heure où Nîmes prépare activement sa candidature au patrimoine mondial de l'Unesco, il est temps de découvrir ou de redécouvrir cette ville attachante et généreuse, qui ne cesse d'évoluer dans le respect de son identité.

En couverture : Dans les jardins de la Fontaine.

© Bruno Morandi / Hemis.fr

**Revue VMF n° 260**

**En vente à partir du 5 mars au prix de 9,90 €**

**Dans les maisons de la presse, en kiosque et sur [www.vmfpatrimoine.org](http://www.vmfpatrimoine.org)**

---

**Contact presse VMF : Alice Cotte**

**01 40 62 61 81 / [alice.cotte@vmfpatrimoine.org](mailto:alice.cotte@vmfpatrimoine.org)**

# UN URBANISME PROFONDÉMENT MARQUÉ PAR L'HISTOIRE



## L'ANTIQUITÉ AU PRÉSENT, UNE VILLE NOURRIE PAR SON PASSÉ

Parfois surnommée la « Rome française », Nîmes a conservé un ensemble unique de monuments de l'époque romaine, qui, remarquables en eux-mêmes, ont eu en outre une grande influence sur l'organisation de son espace urbain et sur son architecture. Le caractère exceptionnel de la ville tient à cette prise en compte multiséculaire de son patrimoine antique profondément enraciné dans son histoire. C'est notamment sur ce critère qu'elle appuie son dossier de candidature au patrimoine mondial de l'Unesco, qui sera déposé en 2016.

## LE XIX<sup>e</sup> SIÈCLE, TEMPS D'ESSOR ET DE PROSPÉRITÉ

Au XIX<sup>e</sup> siècle, Nîmes, dopée par l'arrivée du chemin de fer et par la bonne santé de l'industrie textile, plus tard relayée par d'autres activités dont le négoce du vin, connaît d'importantes transformations. Le ville s'équipe, urbanise ses anciens faubourgs et change d'échelle, en valorisant ses monuments antiques et en posant les bases de son développement urbain à l'aide de grandes réalisations comme l'avenue Feuchères, qui relie la gare au centre, l'aménagement de grandes percées coupant le centre ancien, et la création de boulevards sur le tracé des anciens remparts.

# VISAGES DE L'HABITAT NÎMOIS



## L'HÔTEL DE BERNIS, CŒUR BATTANT D'UNE LIGNÉE NIMOISE

Situé rue de Bernis, au cœur du centre ancien, l'hôtel de Bernis figure les plus anciennes et les plus belles maisons nîmoises. Sa façade gothique, du <sup>xv</sup>e siècle, est percée de belles fenêtres à meneaux. Réaménagée sous le règne de Louis XIII, sa façade intérieure s'inspire pour certains détails des Arènes comme du Temple de Diane. Cette maison, qui n'a jamais été vendue, est passée par héritage des Bernis aux Godebski, une famille d'origine polonaise qui compte de nombreux artistes. Visite d'un lieu vivant, qui participe par son ouverture à la vie culturelle et artistique de la ville.

## HÔTELS PARTICULIERS, UN MUSÉE À CIEL OUVERT

Sur une quarantaine d'hectares, le quartier historique de l'Écusson abrite une quarantaine d'hôtels particuliers. Leur construction, qui s'étale sur plusieurs siècles avant l'expansion urbaine postérieure à la Révolution, illustre les différentes phases de prospérité de la ville.

## ARMAND PELLIER, L'ŒUVRE D'UN ARCHITECTE ATYPIQUE

Jeune sculpteur, Armand Pellier (1910-1989) s'installe à Nîmes en 1935. Dès ses débuts, il collabore avec des architectes, en réalisant des sculptures et décors en bas-reliefs. À partir de 1940, il exploite une carrière de pierre. Les commandes de scénographie et de décoration qui lui sont confiées vont peu à peu conduire cet autodidacte à l'architecture. Il a construit des dizaines de maisons individuelles à Nîmes et dans sa région, mais également des agences bancaires, des immeubles d'habitations et la Maison des Compagnons du Devoir de Nîmes. Son œuvre, établie sur la base de tracés régulateurs inspirés du nombre d'or, se nourrit de références modernes (Le Corbusier, Mies van der Rohe, Wright...) tout en affirmant sa propre écriture.



# LA CULTURE ET LA FOI DES LIEUX OÙ SOUFFLE L'ESPRIT



## ARCHITECTURE SACRÉE, L'ÉLAN DU RENOUVEAU

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, la reconstruction de trois églises accompagne les travaux d'aménagement et l'embellissement de Nîmes. Par la qualité de leur décors, ces édifices témoignent de la prospérité d'une ville attentive à la qualité de ses monuments.

## DANS LA « PETITE GENÈVE », L'EMPREINTE DU PROTESTANTISME

On appelle parfois Nîmes la « petite Genève », en référence à la ville de Calvin. Une belle façon de dire la marque que le protestantisme a imprimé et imprime encore sur la vie politique, culturelle, économique ou sociale de la ville et de ses alentours (plaines et coteaux du Gard, montagnes des Cévennes). Après avoir été terre d'affrontements et de méfiances entre les catholiques et les protestants, elle est devenue une cité où l'œcuménisme comme le dialogue des religions contribuent à un vivre ensemble résolument apaisé. Voyage à travers le patrimoine (Grand Temple, Petit Temple de la rue du Grand-Couvent, temple de l'Oratoire...) évoquant cette riche histoire.

En hors texte, présentation du cimetière protestant de la route d'Alès.

## À L'HÔTEL DE L'ACADÉMIE, EN BONNE COMPAGNIE

Au 16 rue Dorée, un bel hôtel dont la cour intérieure présente des décors Renaissance abrite depuis 1919 l'Académie de Nîmes. À travers une visite de ses locaux, évocation de cette vénérable société savante, vouée depuis quatre siècles à la diffusion du savoir et de la culture, indissociable de l'histoire nîmoise, dans un remarquable esprit de tolérance.

# LES TRAVAUX ET LES JOURS LA VIE À LA CAMPAGNE



## DE COSTIÈRES EN GARRIGUES, L'EMPREINTE DE LA VIGNE

Les travaux et les jours de la vigne et du vin ont forgé, entre temps d'épreuves et temps de gloire, l'identité singulière du pays nîmois. Ici, sur les Costières caillouteuses surchauffées de soleil et les garrigues assoiffées, la vigne est atavisme et plus que symbole ; elle participe, avec l'olivier, du lumineux héritage de la latinité.

## AU CHÂTEAU DE LACOSTE, UN JARDIN AUX PORTES DE LA VILLE

À quelques kilomètres au sud-est du centre de Nîmes, en direction de Beaucaire, une longue allée de pins conduit au château de Lacoste, belle demeure du XVIII<sup>e</sup> siècle nichée dans l'écrin d'un parc et agrémentée d'un jardin à la française. Protégé de l'urbanisation qui a gagné les marges de la ville, le lieu incarne une tradition classique empreinte d'élégance et de sérénité.

# PATRIMOINE EN MOUVEMENT ACTEURS, ENJEUX, RESSOURCES



## Sur internet, tout sur l'histoire de Nîmes

Chez Georges Mathon, l'histoire est un virus familial, qui s'est transmis depuis un savant aïeul, professeur d'école normale, dont il a d'ailleurs hérité la très riche bibliothèque. Il n'en a pas fait une carrière, mais un passe-temps qui l'amène à fréquenter assidument les fonds des archives municipales et des musées, qu'il dépouille et numérise pour documenter son site, Nemausensis, enrichi de très nombreuses photographies et cartes postales anciennes.

## Dossier UNESCO : trois questions à Mary Bourgade

Jean-Paul Fournier a été élu maire de Nîmes en 2001. Dès l'année suivante, une démarche a été entreprise auprès du ministère de la culture pour lancer l'idée d'une candidature au titre du Patrimoine mondial. Après plusieurs tentatives infructueuses de candidatures en réseau nous avons finalement, en 2011, effectué une nouvelle demande d'inscription sur la liste indicative de l'UNESCO, portant cette fois sur la seule ville de Nîmes.

## Le Colisée, l'œuvre de Pingusson désormais protégée.

Le cinéma-théâtre Colisée est construit en 1927 à l'emplacement de l'hôtel du Petit Saint-Jean, à l'angle du boulevard de l'Amiral-Courbet et de la place Gabriel-Péri, par deux jeunes architectes associés, Paul Furiat (1898-1930) et Georges Henri Pingusson (1894-1978). Ce dernier s'imposera quelques années plus tard comme l'une des figures les plus importantes du modernisme en France.



## CARNET DE VOYAGES À NÎMES

### Quelques sites et édifices à découvrir



Les informations pratiques (coordonnées, heures d'ouverture, conditions de visite) sont à retrouver sur le site [www.vmfpatrimoine.org](http://www.vmfpatrimoine.org) (onglet « revue »).

# À découvrir également dans ce numéro :

## Dans le Vaucluse BRANTES, LE GÉNIE D'UN JARDIN



Ancien domaine rural situé à Sorgues, en terre papale, la terre de Brantes entra au XVII<sup>e</sup> siècle dans le patrimoine d'une famille d'officiers de la cour pontificale originaire d'Italie, les del Bianco (du Blanc), dont les descendants transformèrent la bastide en château au début de la Restauration. Dans les années 1950, les Sauvage de Brantes, descendants des du Blanc, rachetèrent la propriété entre-temps de la famille et y créèrent, en prolongement du parc arboré, un jardin d'inspiration florentine. Aujourd'hui, Charles-Hubert de Brantes et son épouse font vivre ce lieu dédié à la beauté.



À l'occasion de la parution du numéro 260 de la revue *VMF*, dont le dossier central est consacré à Nîmes, *VMF* et France Bleu Gard-Lozère organisent un jeu par tirage au sort.

À gagner : 25 exemplaires du n° 260 (du 2 au 7 mars) et une nuitée avec petit-déjeuner pour deux personnes au château de Védène (84) membre du réseau [www.reve-de-chateaux.com](http://www.reve-de-chateaux.com) (du 16 au 21 mars).